

RÉDACTION
ADMINISTRATION
BUREAU DES ABONNEMENTS
Imprimerie Suisse Catholique
Fribourg (Suisse)

ABONNEMENTS
1 mois 3 mois 6 mois 1 an
France 7 fr. 20 20 30 40
Étranger 8 10 14 18
Tous les bureaux de poste se chargent de percevoir le prix d'abonnement moyennant une surtaxe de 20 centimes.

LA LIBERTÉ

Journal politique, religieux, social

ANNONCES
Publicitas
S. A. SUISSE DE PUBLICITÉ
Rue Saint-Pierre
FRIBOURG
FRUX DES ANNONCES
Ligne 14 insertion 30 cent.
Ligne 15 insertion 25 cent.
Ligne 16 insertion 20 cent.
Ligne 17 insertion 15 cent.
Ligne 18 insertion 10 cent.
Ligne 19 insertion 5 cent.
Ligne 20 insertion 5 cent.
Ligne 21 insertion 5 cent.
Ligne 22 insertion 5 cent.
Ligne 23 insertion 5 cent.
Ligne 24 insertion 5 cent.
Ligne 25 insertion 5 cent.
Ligne 26 insertion 5 cent.
Ligne 27 insertion 5 cent.
Ligne 28 insertion 5 cent.
Ligne 29 insertion 5 cent.
Ligne 30 insertion 5 cent.

Nouvelles du jour

Les négociations qui vont s'ouvrir à Riga.

On assure que les négociations russo-polonaises, qui s'ouvriront à Riga, seront menées rapidement, le gouvernement soviétique ayant le plus vif désir de conclure au plus tôt un armistice, lequel serait, à bref délai, suivi de la paix. Il met, à arriver à un arrangement définitif maintenant que ses armées ont été battues, autant de hâte qu'il en mettrait peu, à Minsk, lorsqu'elles étaient victorieuses. Pendant qu'il traitait à Minsk, il voulait leur laisser le temps de prendre Varsovie pour pouvoir imposer à la Pologne les conditions les plus dures. Aujourd'hui, la situation est renversée: il est impatient de signer l'armistice et la paix avant que de nouvelles défaites le jettent aux pieds du vainqueur.

On considère comme significatif dans ce même sens que les négociateurs de Minsk aient été entièrement remplacés. Le chef de la nouvelle délégation de paix russe est M. Adolphe Joffe, l'un des négociateurs du traité de Brest-Litovsk, considéré comme l'un des plus forts diplomates soviétistes. Les délégués envoyés à Minsk, pour s'entendre avec les Polonais, n'étaient que des hommes de second plan, qui n'avaient pas la mission de conclure, mais de traîner les pourparlers en longueur. Joffe aura tous les pouvoirs nécessaires et il n'est pas de ceux qui se résignent à rentrer bredouille.

À la Pologne de ne pas se laisser dupier par le personnage investi de la confiance de Trotsky et de Léline. Déjà, on annonce que ceux-ci ont décidé de demander la reconnaissance des Soviets d'Ukraine à la table de la conférence. Si les délégués se rendaient à cette exigence, il s'ensuivrait que l'Ukraine ressemblerait de faire cause commune avec la Pologne. Celle-ci n'entrera pas en matière sur une proposition qui tendrait à cette dislocation, d'autant moins que, conformément à l'accord conclu avec Pétlioura, elle a reconnu l'Ukraine comme Etat belligérant et lui a ainsi assuré de pouvoir participer aux négociations de paix. Il ne peut pas y avoir deux Ukraines à Riga.

Au lieu de constater simplement que les victoires polonaises avaient fait voler en éclat les quinze conditions de paix que les Soviets prétendaient imposer à la Pologne, le gouvernement anglais, par l'organe de M. Balfour, répond à une note bolchéviste du 20 août en adressant une lettre à M. Tchitchérine où il discute les prétentions de Pétrograd et de Moscou. M. Balfour nie que le gouvernement britannique ait reconnu la limitation de l'armée polonaise à 60,000 hommes comme une juste condition de paix; son gouvernement a simplement déclaré que cette condition n'était pas considérée par l'Angleterre comme un motif suffisant d'intervention active contre la Russie. Il envisage comme une plaisanterie l'article soviétique qui accordait à la Pologne l'établissement d'une milice civique, puisque, en effet, cette milice n'aurait été qu'un recrutement de bolchévistes.

On peut cependant pardonner à M. Balfour la discussion oiseuse à laquelle il se livre, car il la termine d'une façon personnelle et humoristique en disant qu'il n'a jamais mis en doute l'efficacité des méthodes des Soviets pour appauvrir les riches, mais qu'il craint que les Soviets n'échouent dans la tâche plus difficile et plus importante d'enrichir les pauvres.

Le général soviétiste Budienny a vu son armée coupée en trois tronçons et il a dû battre précipitamment en retraite vers l'est, serré de près par la cavalerie du général polonais Stanislas Haller, frère du général commandant les troupes nord du front polonais. Les forces rouges qui couronnaient Lemberg ont été conséquemment obligées de se replier. L'effet de la victoire sur Budienny se fait sentir jusqu'en Crimée et au Caucase. Le sort qui vient d'atteindre ce général bolchéviste est principalement dû à Trotsky, qui, après la défaite des armées bolchévistes dans le nord, avait envoyé une dépêche lui ordonnant de rétablir sa situation dans le sud ou de se porter en toute hâte au secours des armées bolchévistes dans le nord.

Budienny hésita d'abord devant cette alternative, puis décida finalement de tenter une offensive foudroyante pour s'emparer de Lublin et percer les lignes polonaises au nord-ouest de Lemberg. Il avait réussi à encermer la ville de Zamosc, le 30 août, mais le général Stanislas Haller tomba sur son armée et il s'en fallut de peu qu'il ne fût prisonnier.

On se souvient que le gouvernement italien avait persisté à traiter avec la Russie des Soviets afin d'obtenir des stocks de céréales que lui promettait Trotsky. Les relations s'étaient établies sous le couvert de la nécessité d'un échange de prisonniers entre les deux pays. L'Italie a renvoyé 4000 prisonniers russes contre 303 Italiens détenus en Russie. Les prisonniers russes partirent bien portants, habillés et chaussés à neuf. Leur premier souci fut de revendre leurs souliers pour 20,000 ou 30,000 roubles. Les Italiens arrivèrent dans leur pays en haillons, malades et affamés. L'Italie avait envoyé des cargaisons de produits pharmaceutiques; elle reçut en échange un premier chargement de blé et d'orge avarié ou moisi, mélangé avec des clous, des chiffons et de vieilles cartouches qui n'avaient pas fait explosion. Voilà pour l'instruction de ceux qui veulent traiter avec les bolchévistes.

M. Delacroix, chef du ministère belge, arrivé à Paris, a eu, samedi, un premier entretien avec M. Millerand. Immédiatement, une note Havas, officieuse, a appris à la presse que ces deux hommes de gouvernement ont constaté leur intime accord sur les questions qui intéressent leurs pays, notamment sur les principes qui doivent régler l'attitude de leurs gouvernements dans le conflit russo-polonais.

En proposant à M. Delacroix cette rédaction précise et tranchante, M. Millerand ne s'est guère inquiété de lui permettre de sauver la face, car on sait que le premier ministre belge, manœuvré par son collègue socialiste Vandervelde, s'était opposé au passage des munitions qui, de France, devaient parvenir à la Pologne. Le soleil de la victoire de Varsovie et les protestations des évêques et des catholiques de Belgique ont fait réfléchir M. Delacroix; M. Millerand l'a finalement converti à une politique internationale plus avisée que celle à laquelle voulaient le plier les socialistes de son pays, qui sont soucieux de ne pas se brouiller avec les bolchévistes, au mépris même de la cause de la civilisation.

À Gênes, les travailleurs de la mer sont devenus exigeants au point d'empêcher le départ pour Buenos-Ayres d'un grand vapeur contenant 2000 passagers, pour la plupart des émigrants. Ils ont allégué que les matelas des couchettes étaient trop durs et que les draps n'étaient pas assez souples. Ce n'était qu'un prétexte; leur véritable raison était de montrer qu'ils avaient entre les mains toute la puissance nécessaire pour causer de graves ennuis aux compagnies de navigation et, par répercussion, au gouvernement lui-même.

D'après le traité de Sévres, l'armée turque ne doit plus être composée que de 15,000 hommes. Le gouvernement de Constantinople s'occupe donc d'en réduire les effectifs. Elle aura bien trois corps d'armée, chacun de 3000 hommes; le nombre des officiers ne dépassera pas 850. Le gouvernement turc distribuera aux officiers et aux soldats licenciés des terres en Anatolie. Mais il est à craindre que ces gens mécontents de leur sort ne versent dans le mouvement nationaliste de Kémal pacha. Pour que les troupes gouvernementales puissent arriver à dominer les nationalistes et pour les empêcher elles-mêmes de passer à Kémal pacha, le gouvernement turc demande aux Alliés qu'elles soient encadrées par des officiers français ou britanniques. De la sorte, la France surtout aura bientôt des soldats en nombre important en pays étrangers, en Allemagne, en Pologne, en Turquie et en

Syrie; on dirait revenu le temps de Napoléon 1<sup>er</sup>.

Paris a fait, samedi, des funérailles émouvantes au cardinal Amette. Nous disons Paris, car il y avait là, non seulement un clergé innombrable, dont 43 évêques, et toutes les associations catholiques de la capitale, mais une foule immense et les personnages officiels qui ont tenu à témoigner de leurs respectueuses sympathies pour le grand Français qu'on conduisait à sa dernière demeure. Les journaux de Paris arrivés hier soir et ce matin ont tous de longues colonnes pour décrire l'imposant spectacle des funérailles et ils l'ont fait en des termes qui montrent, une fois de plus, qu'il y a vraiment quelque chose de changé en France, que la religion y reprend ses droits confisqués ou étouffés par les sectaires d'antan. La présence de M. Millerand à la cérémonie funèbre de Notre-Dame est l'affirmation que les pouvoirs publics se mettent à l'unisson des sentiments du pays.

ÉTRANGER

Le cinquantenaire de la 3<sup>e</sup> république française

Paris, 5 septembre. Bien qu'officiellement il ait été décidé que l'anniversaire de la République serait fêté en même temps que celui de l'armistice, le 11 novembre, un grand nombre de journaux radicaux et radicaux-socialistes ont publié des éditions spéciales consacrées au souvenir de la proclamation de la République le 4 septembre 1870.

En province, un certain nombre de municipalités ont organisé des fêtes. À Paris, au cours d'un banquet d'adhérents au groupe de gauche, un ordre du jour a été voté, acclamant la République, son passé et son idéal, et évoquant le souvenir des grandes républiques.

L'anniversaire de la victoire de la Marne

Paris, 6 septembre. M. Millerand, accompagné du maréchal Foch et du maréchal Pétain, a assisté à la cérémonie qui a eu lieu à Meaux, hier dimanche, à l'occasion de l'anniversaire de la bataille de la Marne. Le maréchal a prononcé un discours dans lequel il a fait l'histoire de la bataille et a rappelé qu'à cette époque, malgré les souffrances endurées, les troupes françaises n'ont jamais désespéré.

L'accord militaire franco-belge

Paris, 4 septembre. L'Intransigeant apprend que la convention franco-belge ne sera pas signée avant le milieu de ce mois. Une rencontre aura encore lieu auparavant entre le maréchal Foch et le général belge Maglins. On présume que la réponse définitive de la Belgique ne parviendra qu'après le retour de M. Millerand d'Aix-les-Bains.

Les Sinn-Feiners prennent possession d'une île

Paris, 5 septembre. Le Petit Parisien apprend de Londres qu'un groupe de 30 Sinn-Feiners armés a débarqué dans l'île de Gola, comté de Mogal, et qu'après avoir désarmé les habitants, il a pris possession de l'île au nom de la république irlandaise.

La France et les Sinn-Feiners

Paris, 4 septembre. (Havas.) — Le gouvernement français s'est vu dans la nécessité d'inviter M. Gavan-Duffy, député irlandais et représentant des républicains irlandais à Paris, à quitter le territoire français. Le gouvernement britannique a été informé de cette décision, qui paraît répondre à ses désirs. Avant qu'on peut se savoir l'incident qui a provoqué la demande d'expulsion de M. Gavan-Duffy est le suivant: Le député irlandais avait communiqué à la presse française une lettre qu'il avait écrite à M. Millerand pour lui demander d'obtenir du gouvernement britannique la mise en liberté du lord-maire de Cork.

C'est à tort que les journaux ont annoncé que M. Gavan-Duffy, représentant de la république irlandaise à Paris, avait été l'objet d'un décret d'expulsion par le gouvernement britannique. En réalité, M. Gavan-Duffy s'est rendu aux instances du gouvernement français, qui lui a représenté les inconvénients que présentait pour lui la tolérance d'une agitation

pro-irlandaise en France. Le représentant irlandais a préféré quitter Paris pour Bruxelles. M. Gavan-Duffy sera d'ailleurs autorisé à rentrer en France pour régler ses affaires personnelles et à y séjourner, s'il veut renoncer à toute propagande pro-irlandaise.

Les bulletins de Soviétistes furieux

Londres, 4 septembre. (Havas.) — Le radiotélégramme de Moscou commentant les récents événements du front polonais s'exprime ainsi: « Nos échecs sur le front polonais ont donné de nouveaux espoirs à nos ennemis. Le pacifique Lloyd George a adopté dans sa note un langage dont il n'avait jamais osé se servir lorsque les rouges étaient victorieux. La bourgeoisie ne comprend que des arguments frappants. Il faut finir avec elle à l'aide des baïonnettes rouges. Tout pour renforcer le front. Wrangel tient et l'opiniâtreté de ce baron s'explique facilement, car il n'a rien à perdre devant lui. Les bachibouzouks du baron ne veulent pas entrer de nouveau dans la boue de la Crimée, où ils n'ont plus rien à piller et où ils sont condamnés à la famine. Il faut briser la résistance de Wrangel et les soldats rouges doivent le faire rentrer dans son trou, et même faire plus encore: le chasser et l'ensevelir au fond de la mer Noire. »

Bulletin polonais

Varsovie, 6 septembre. (Havas.) — Continué du état-major, du 4 septembre:

Des détachements de notre cavalerie ont été attaqués dans la région de Seiny-Souwalki et d'Augustow par des détachements lituaniens qui, d'accord avec les bolchévistes et sans déclaration de guerre, ont franchi la ligne proposée par lord Curzon. Trois divisions ont attaqué nos positions et ont tenté de franchir la ligne du Boug. Toutes ces attaques ont été repoussées avec de grandes pertes pour les assaillants.

Dans la région de Borezice, nous avons constaté que les détachements ennemis se portaient à l'attaque sous la menace de mitrailleuses manœuvrées derrière eux par des communistes. Dans les combats près de Laszowow, notre cavalerie a fait une centaine de prisonniers. Le premier régiment de cavalerie légère s'est particulièrement distingué, capturant quatre mitrailleuses et cours d'une charge.

Dans la région de Belz, nos détachements avancent en continuant à briser la résistance de l'ennemi.

À l'est de Lemberg, après des luttes acharnées, nous avons pris la station de Krasow.

Luttes locales depuis Gologory jusqu'à Rohyha, ainsi que le long du Dniester.

Le général Wrangel

Constantinople, 6 septembre. (Havas.) — Un radiotélégramme de Sébastopol en date du 2 septembre donne les informations suivantes sur la situation des troupes du général Wrangel: Sur les fronts du Caucase et du Kouban, aucun changement. Sur la presqu'île de Taman, se déroulent des combats opiniâtres. L'adversaire a engagé dans la bataille des forces considérables. Dans la direction d'Alexandrowsk, nos troupes ont déclenché une contre-offensive. Nous avons capturé des prisonniers et des mitrailleuses. Sur les cours intérieures du Dniester, nos troupes développent leur offensive; elles se sont approchées du fleuve, s'emparant d'un important butin et de nombreux prisonniers.

Nouveaux internés en Allemagne

Berlin, 4 septembre. (Wolff.) — Les camps de prisonniers de guerre de l'Allemagne occidentale ont dû être de nouveau mis en état pour recevoir les Russes et les Polonais internés. Les internés polonais ont été conduits dans le camp de Minden. Leur nombre s'élève à 2800; celui des Russes à 44,574.

Les troubles de Breslau

Berlin, 6 septembre. (Havas.) — M. Simons, ministre des affaires étrangères de l'empire allemand, accompagné du ministre de l'intérieur prussien, M. Severing, s'est rendu hier dimanche, à 11 heures 1/2, à l'ambassade française pour présenter à M. Charles Laurent les excuses du gouvernement allemand au sujet des incidents de Breslau.

Lituaniens contre Polonais

Heisingfors, 5 septembre. (Havas.) — Le gouvernement lituanien a envoyé des troupes à Seiny; celles-ci sont entrées en contact avec les troupes d'occupation polonaises. La cavalerie polonaise a évacué Seiny et Lapovetz.

Le maire de Cork

Londres, 6 septembre. (Havas.) — On annonce que le lord-maire de Cork a reçu les derniers sacrements, dimanche matin. Il n'y avait alors aucun changement dans son état. Sa femme, qui lui a rendu visite dans l'après-midi, a cependant déclaré en sortant que le lord-maire s'éteignait rapidement.

Des Sinn-Feiners en armes ont pénétré dans le bureau central téléphonique de Cork et ont enlevé tous les appareils téléphoniques et radiographiques.

Le prétexte d'une exécution

Moscou, 4 septembre. (Wolff.) — Par radiotélégraphie: En date du 7 août, un incendie éclatait dans la fabrique de munitions d'artillerie qui se trouve dans la ville de Wisma; à la suite de négligence de personnel en service soupçonné actuellement d'être à la solde de l'Entente. Une enquête immédiatement ouverte a permis de mettre en accusation 336 personnes, parmi lesquelles se trouvaient un grand nombre de chefs militaires. Le tribunal révolutionnaire de guerre russe a condamné 12 hommes à mort, qui seront fusillés; 14 autres dont un commandant de bataillon et le commandant de la garnison à 15 ans de travaux forcés et le reste des accusés à des peines plus courtes à subir sous forme de travaux forcés également.

Demandes d'extradition

Vienna, 4 septembre. Le Conseil suprême a fait parvenir au gouvernement autrichien la liste des personnes dont les gouvernements yougo-slave et italien réclament l'extradition. Ces listes comprennent exclusivement des ressortissants de l'ancienne monarchie austro-hongroise, principalement des membres de l'armée, ainsi que quelques civils, sans aucun égard à la nationalité actuelle. Parmi les noms se trouvent notamment celui de l'amiral Horvitz, régent actuel de la Hongrie, ceux de nombreux commandants de sous-marins, ainsi que d'un grand nombre d'officiers et d'hommes de troupes proposés à la surveillance des camps de prisonniers de guerre, ceux des généraux Potiorek et Lutgen-dorf, du général Borowicz (décédé) et celui de l'ex-président du conseil Clam-Martinic, qui fut gouverneur militaire de Belgrade.

Des enfants russes en France

Des centaines d'enfants russes, venant de Vladivostok, par San-Francisco, le canal de Panama et New-York, vont prochainement arriver en France. Ces enfants (430 garçons et 351 filles), originaires de Moscou et de Pétrograd, furent, au début de la Révolution russe, envoyés en Sibérie par leurs parents, qui pensaient ainsi assurer leur sécurité. Mais, quand sonna l'heure du retour, une barrière de feu séparait les enfants de leur famille. L'hiver vint. Les vêtements étaient devenus des haillons; les différents groupes n'avaient plus d'argent. Le gouvernement d'Omsk demanda à la Commission de la Croix-Rouge américaine en Sibérie de s'occuper des petits exilés, qui furent par trois trains spéciaux transportés à Vladivostok. Ce voyage à travers une contrée appauvrie et manquant de tout dura plus de trois semaines. Après un séjour à Vladivostok, les enfants ont été embarqués sur le vapeur japonais Yomei Maru, qui doit arriver à Bordeaux vers la fin de septembre.

Le colonel Kendall Emerson, de la Croix-Rouge américaine, et ses assistants ont organisé une colonie-école dans les environs de Bordeaux: les enfants russes y seront logés, habillés, nourris, instruits jusqu'à ce qu'ils soient rendus à leurs parents dont beaucoup, croit-on, se sont expatriés. Les enfants dont les parents ne seront pas retrouvés après un certain temps seront placés dans des orphelinats où ils feront un apprentissage qui les mettra en mesure de gagner leur vie.

NOUVELLES DIVERSES

Le gouvernement prussien, prenant nos des sanctions réclamées par la France, vient de prononcer la mise à la retraite provisoire de M. Ernst, président de la police de Breslau. — Le nouvel ambassadeur du Japon, M. Hayashi, est arrivé à Londres, samedi. — Le prince héritier de Roumanie, revenant de son voyage en Orient et aux États-Unis, est arrivé à Londres, samedi. — Le ministre d'Autriche en France, M. Eichhoff, a remis, samedi, ses lettres de créance au président de la République, M. Deschanel. — Le sous-secrétaire pour les affaires d'Irlande, sir Hamar Greenwood, est parti hier dimanche après-midi, par train direct, de Larnaca, pour Londres. — Une note officielle annonce que l'entrevue d'Aix-les-Bains entre MM. Giolitti et Millerand est définitivement fixée au 12 septembre. — M. Paul Cambon, ambassadeur de France

à Londres, va prendre sa retraite; il sera remplacé, dit-on, par M. Paléologue.

Les obsèques de Mgr Amette

(Havas.) — Ce matin, en présence d'une affluence considérable, ont eu lieu les obsèques de Mgr Amette, cardinal et archevêque de Paris, auxquelles ont assisté notamment de nombreuses délégations religieuses.

Mgr Roland Gosselin, assisté de divers généraux, conduisit le deuil, précédant les membres de la famille: parents éloignés, petits cousins du cardinal défunt, puis viennent les délégations des diverses œuvres religieuses et de bienfaisance, et enfin une nombreuse assistance. M<sup>lle</sup> Amette, sœur du cardinal, et les dames de la famille, se rendent en voiture à l'église Notre-Dame.

Une foule énorme, très recueillie, se presse sur tout le parcours du cortège. Le cortège gagne Notre-Dame, où l'attendent les personnalités religieuses et officielles qui ne sont pas venues à l'archevêché. Les séminaristes portaient la croix du Chapitre et les insignes du cardinal: croix, barette, mitre, Sur le cercueil il n'y avait ni fleurs ni couronnes, selon la volonté du défunt.

Dès neuf heures, les cardinaux, évêques, prélats, ecclésiastiques, venus à Paris pour assister aux obsèques, viennent prendre place dans le chœur de la cathédrale. Les cardinaux occupent les dais à gauche et à droite. Les autres sièges du pourtour sont réservés aux évêques et chanoines. En avant du cercueil, les sièges sont réservés aux personnages officiels, membres du corps diplomatique ou membres de tous les corps constitués. Les gardes républicains en tenue forment la haie.

On compte dans le chœur cinq cardinaux, quarante évêques, des chanoines et des curés en grand nombre. Dans l'enceinte, qui est réservée aux personnages officiels, on remarque le général Pénelon, représentant le président de la République; M. Rossy, représentant le président du Sénat; M. Laisant, représentant du président de la Chambre des députés; M. Millerand, président du conseil et ministre des affaires étrangères; M. Isaac, ministre du commerce; M. Hugh Wallace, ambassadeur des Etats-Unis; lord Derby, ambassadeur de Grande-Bretagne; M. Quinones de Leon, ambassadeur d'Espagne; le maréchal Pétain, le général Lyautey et le général Mangin; de nombreux membres du corps diplomatique, du Parlement, de l'Institut et de la magistrature.

A 10 heures, le clergé reçoit le corps, à l'entrée de la cathédrale; puis la messe commence, célébrée pontificalement par le cardinal Luçon, archevêque de Reims.

Après la messe a lieu la grandiose cérémonie des absoutes. Chacun des cardinaux présents en présidant une, sans que rien soit retranché aux chants et aux prières ordinaires. Voici dans quel ordre les Eminentissimes se sont succédés: le cardinal Bourne, le cardinal Andrieu, le cardinal Luçon. Le clergé se retire et la foule s'écoule lentement. On ferme les portes derrière elle, pour ne les rouvrir que l'après-midi, afin de permettre une dernière fois, avant la descente du corps dans le caveau, aux fidèles de défiler devant la dépouille mortelle du cardinal.

Paris, 4 septembre.

(Havas.) — Au début de l'après-midi, le public a été de nouveau admis dans l'église de Notre-Dame et défila devant le cercueil du cardinal Amette. A 6 heures, les portes furent fermées et Mgr Roland Gosselin procéda de nouveau à la levée du corps, qui fut ensuite inhumé dans la crypte des archevêques de Paris.

CALENDRIER

Maridi 7 septembre

Sainte REINE, vierge et martyre

CHAPITRE XVIII

— Ah! ça demandait Robert à son compagnon, tandis qu'ils redescendaient vers la gare, j'espère que vous allez m'expliquer... — Quoi?... — Ce que signifie cette histoire de revenant que vous avez vu l'air d'accepter comme absolument vraisemblable. — Mais elle l'est! — Comment elle l'est! vous croyez aux apparitions, vous? — Entendons-nous. Je suis convaincu que quelqu'un s'est introduit dans la villa la nuit indiquée par Charmin, mais que ce quelqu'un était parfaitement en chair et en os. — J'aime mieux cela. Mais pourquoi le chien n'a-t-il pas aboyé? pourquoi les portes sont-elles restées fermées? Pourquoi?... — Ah! pourquoi? Je vais essayer de contenter votre curiosité, si nous sommes seuls dans notre compartiment, ce que j'espère. Ils eurent cette chance et le jeune avocat, dès qu'ils furent installés, reprit ses questions: — Pourquoi supposez-vous tout de suite que Charmin a assisté, sans s'en rendre compte, à une perquisition dans les papiers de Marcel? — Mon cher monsieur, c'est très simple, j'ai la conviction que le capitaine a été assassiné parce qu'il possédait des documents qu'un X

Nouvelles religieuses

Le premier évêque letton

Le Bureau d'informations letton de Berne nous fait part que le gouvernement letton a fondé une Eglise catholique nationale et indépendante à Aglona (Lettgale). En présence de plus de 60.000 fidèles et des représentants du gouvernement, parmi lesquels le ministre de l'intérieur Arved Berge, a eu lieu la consécration du premier évêque letton Antons Springovitschs, par l'évêque de Kowno Joseph Skiwirziskas. On a d'abord lu la Bulle du Pape par laquelle Mgr Springovitschs était nommé évêque de Lettonie.

Mgr Springovitschs est âgé de 43 ans. Il a fait ses études à l'académie catholique de Saint-Petersbourg; après quoi, il fut envoyé comme prêtre d'abord à Orel, puis à Pinsk. Il revint enfin en Lettgale, d'où il est originaire. Mgr Springovitschs a été connu de tout temps comme un des plus grands patriotes lettons; il doit se rendre prochainement à Riga, où se trouvera le siège de l'épiscopat.

— L'ouverture des négociations russo-polonoises est prévue pour le 9 septembre.

Académie française

Simplification de l'orthographe

Dans sa dernière séance, l'Académie française a décidé de supprimer l'apostrophe qui, jusqu'ici, remplaçait le final de l'adjectif « grande », quand celui-ci était placé devant les substantifs féminins, comme « grandrue, grand'messe, grand'mère, grand'chose », qui s'écrivent à l'avenir « grandrue, grandmesse, grandmère, grandchose ».

Il serait conséquent qu'on supprimât aussi l'apostrophe dans les mots « entractes, presqu'île », etc.

Echos de partout

LEGENDE DORÉE

Une légende dorée est en train de se former sur un énigmatique personnage qui, chaque soir, joue au casino de Deauville.

On l'appelle « le Syrien » et sa veine est prodigieuse. Les jetons de marbre et les billets de banque s'amoncellent devant lui, mais aucun muscle de son maigre visage, jaune comme un pain d'épice, ne tressaille et si, parfois, on fonce de ses yeux, s'allume la flamme des convulsions, il s'éteint aussitôt, d'un battement de paupières.

On dit qu'il a gagné dix millions, quinze millions en quelques jours. — Et sa veine s'est attachée à lui depuis trois mois, raconte un jeune homme. Un après-midi du mois de juin, je l'ai vu gagner quatre cent mille francs dans un cercle de Paris. A sept heures, il a été dîner rue Royale. Comme le sommelier lui présentait la carte des vins: « Ils sont trop chers, répondit-il, sèchement, je prendrai de la bière ».

D'où vient-il? L'un affirme qu'il a fait sa fortune en Syrie où il possède des mines et d'immenses terrains; un autre qu'il est arrivé à Paris, il y a dix ans, sans sou ni maille. Le Syrien entend tout sans répondre. Parfois, il sourit étrangement.

— Et d'abord suis-je bien Syrien? dit-il, je crois plutôt que je suis Anglais.

L'autre nuit, sortant du Casino de Deauville, un habitué lui dit:

— Vous avez gagné ce soir?

— Oh! répondit-il avec mépris, ce n'est pas la peine d'en parler. Je n'ai pas « fait » mon demi-million.

MOT DE LA FIN

— Je ne suis pas pour le suffrage des femmes.

— Pourquoi mon?

— Les femmes politiques auront des vues courtes comme leurs jupes et des visées hautes comme leurs talons.

mystérieux encore aujourd'hui, avait intérêt à lui reprendre.

— Par exemple, pour Emmanuel de la Fèverie, une reconnaissance de dette?

— Laissez la Fèverie en repos, puisque nous n'avons encore aucune indication sérieuse de ce côté. Pour l'instant, j'appelle X l'auteur du crime.

« Si mon hypothèse première, quant à la raison du meurtre, est exacte, il est nécessaire que X cherche à s'emparer du ou des documents dont il veut empêcher la divulgation.

« Par conséquent, il faut qu'il s'introduise dans la demeure de sa victime, le plus tôt possible, car il doit craindre que la famille du mort n'enlève ces documents avec les autres papiers.

« Mais la villa est gardée. Le gardien qui y couche n'a signalé aucune tentative du genre de celle à laquelle je m'attends. Un dilemme se pose alors devant moi: ou il n'y a pas eu de tentative — et mon hypothèse croule — ou cette tentative a eu lieu sous une apparence qui cachera sa véritable réalité aux yeux de Charmin.

« Or, qu'est-ce que c'est que Charmin? Un simple. Si la tentative que j'attends a eu lieu sous une apparence fantastique, il aura pris cette apparence pour une réalité. Seulement, ce n'est pas en niant l'authenticité de ce qu'il croit être réel que j'oblirai de lui des confidences.

— J'ai compris.

— J'ai d'autant plus raison d'agir comme je l'ai fait que ce brave garçon, par peur des railleries, n'avait pas encore osé raconter l'apparition dont il croit avoir été le témoin auditif!

— Alors, pour résumer?

— En résumé, je suis sûr maintenant que X

Confédération

Les délégués suisses à la Société des nations

Le Conseil fédéral nommera la délégation de la Suisse à l'assemblée de la Société des nations avant la session des Chambres de septembre. On peut considérer comme acquis, dit la Revue, que la délégation sera présidée par M. Motha, président de la Confédération.

Les deux autres représentants de la Suisse seraient M. Ador et M. Robert Forner, conseiller national.

Les zones

Le gouvernement français ne paraissant pas vouloir renoncer à sa revendication relative au cordon douanier des zones, le Conseil fédéral a décidé de demander des précisions au sujet des propositions que pourrait faire la France, si la Suisse entrait dans ses vues.

M. Lloyd George à Zermatt

M. Lloyd George, avec une suite de vingt-trois personnes, venant de Lucerne par train spécial, est arrivé hier dimanche, à 5 heures après midi, à Zermatt.

Il était attendu à la gare par la fanfare de l'endroit et une foule nombreuse. M. Hermann Sailer, conseiller national, lui a souhaité la bienvenue. Une demi-heure plus tard, M. Lloyd George partait pour Riffelalp.

Pas de munitions pour la Belgique

On dément que la Belgique ait fait de fortes commandes de munitions à la fabrique fédérale d'Alfort. Au contraire, cette dernière a fait d'importants achats de cartouches de chasse en Belgique.

Catholiques vaudois

En raison de la fièvre aphteuse, la journée des catholiques vaudois, qui devait avoir lieu le 20 septembre, est renvoyée au mois d'octobre, à une date qui sera fixée ultérieurement.

Politique argovienne

L'initiative sur l'introduction de la représentation proportionnelle pour les élections au Grand Conseil argovien a été acceptée hier par 24,818 voix contre 20,134.

La lettre pour l'étranger à 40 centimes

Au congrès de l'Union postale universelle, qui va se tenir à Madrid le 1<sup>er</sup> octobre, la proposition sera faite de porter à 40 centimes la taxe d'affranchissement des lettres pour l'étranger.

L'électrification de la ligne du Saint-Gothard

On nous écrit de Bellinzona: Samedi après midi, l'usine hydro-électrique de Piotta a fourni la force pour l'électrification du tronçon Lavorgo-Erstfeld, sur la ligne du Saint-Gothard. Des essais ont eu lieu hier dimanche, et l'épreuve définitive, avec reconnaissance officielle du tunnel de Ritom, se fera jeudi.

La journée suisse des détaillants

Au programme du congrès des détaillants suisses qui se réunira à Lausanne le dimanche 19 septembre figurent notamment des conférences de M. le Dr Leimgruber, secrétaire du Département fédéral des Chemins de fer, ancien secrétaire des arts et métiers du canton de Fribourg; de M. le Dr Kurer, de Soleure, ancien conseiller national, président de la Société suisse des classes moyennes du commerce et des métiers; de M. Eugène Monod, à Vevey, rédacteur du journal *l'Acheteur*; de M. Béguin, avocat à Lausanne, etc.

Les mesures contre les épizooties

Le Conseil fédéral a adopté, le 30 août, l'ordonnance d'exécution de la loi fédérale sur les mesures à prendre contre des épizooties. Cette ordonnance est un acte législatif d'une grande importance.

Un communiqué qu'adresse à la presse, à

ce sujet, la Chancellerie fédérale expose la genèse du projet et énumère les divers chapitres de l'ordonnance. Les autorités communales, les syndicats agricoles et les éleveurs eux-mêmes se procureront sans tarder ce document et y vœront tout l'intérêt qu'il mérite. L'ordonnance fixe aux cantons jusqu'au 1<sup>er</sup> novembre pour soumettre à l'approbation du Conseil fédéral leurs dispositions d'exécution. La loi et l'ordonnance entreront en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier 1921.

Nos extrémistes

On mande de Zurich: Un comité ayant été institué à Moscou pour organiser le mouvement syndical dans le sens de la lutte sociale par les moyens révolutionnaires, d'anéantissement de la bourgeoisie, l'institution de la dictature du prolétariat, la guerre sociale sans merci sur le terrain national et international, l'alliance indissoluble avec l'internationalisme communiste, l'assemblée des délégués du cartel des syndicats de Zurich a adopté, en vue du congrès syndical suisse qui se réunira à Neuchâtel, en octobre, deux motions, qui devront former la ligne de conduite à suivre dans la tactique syndicale de demain. Voici ces deux motions, qui en disent long sur le progrès des idées extrémistes dans les syndicats socialistes:

« Le congrès est convaincu que le prolétariat après s'être emparé du pouvoir politique, devra instituer et la dictature et le système des conseils, pour opérer la socialisation et briser la résistance des classes possédantes.

« Le congrès oblige les fonctionnaires syndicaux à sécher dans ce sens les membres des syndicats.

« Le congrès décide, suivant l'appel de la centrale syndicale communiste, de sortir de la Fédération syndicale internationale d'Amsterdam, et de s'associer à la nouvelle organisation de Moscou. »

A propos du rétablissement de la nonciature

Nous croyons utile de reproduire le témoignage que rend aux catholiques suisses, à propos du rétablissement de la nonciature du Saint-Siège en Suisse, dans le *Tagblatt* de Saint-Gall, le président de la gauche radicale des Chambres, M. le conseiller national Forrer:

« Nous savons, par l'histoire de ces dix dernières années (M. Forrer aurait dû écrire: par toute l'histoire de la Confédération. — *Réd.*), que nos confédérés catholiques sont animés de sentiments aussi patriotiques que nous autres radicaux, et qu'ils ont pris une part active à la solution des problèmes nationaux de ces derniers temps. Nous savons aussi qu'il en sera ainsi et qu'il ne peut en être autrement à l'avenir. Si la question de la nonciature a reçu une solution favorable, c'est parce que tous sont convaincus du patriotisme des catholiques.

« Dans un temps où les principes de l'ordre politique et social sont ébranlés, où la patrie est menacée dans son existence, où l'on cherche à établir la dictature d'une minorité, il est d'une nécessité impérieuse que tous ceux qui croient à la patrie et veulent la conserver, dans les cadres de la légalité et de la constitution, se tendent réciproquement la main, par-dessus les divergences confessionnelles. »

Nouvelles financières

Les tramways de Schaffhouse

Comme ceux de Fribourg et d'autres villes, les tramways de Schaffhouse sont dans une situation difficile. La ville a dû verser à la compagnie 70.000 fr. en 1918, 90.000 fr. en 1919, et l'on évalue à 190.000 fr. le versement de 1920. Une révision des taxes va être introduite et l'on étudiera la réduction du service avec une diminution du personnel.

Fumez les cigares FROSSARD

— Dites-moi, fit-il brusquement en réfléchissant aux paroles précédentes de Fougarras, pourquoi donc X s'est-il contenté d'examiner les meubles de la chambre à coucher et n'est-il pas allé fouiller ceux du cabinet de Marcel, où il avait autant de chances de trouver des papiers importants?

Fougarras ne sut pas retenir sa réponse: — Parce qu'il les avait déjà visités et savait que ce qu'il cherchait ne s'y trouvait pas.

En parlant ainsi, le détective répondait à une question, presque identique à celle du jeune avocat, qu'il s'était posée à lui-même. Cependant, sa question différait de celle de Robert en ce sens que l'agent de police, dans son tor intérieur, n'appelait déjà plus X l'auteur de la visite nocturne.

Immédiatement, d'ailleurs, il chercha à atténuer la portée de sa réponse: — Je veux dire, expliqua-t-il, que X avait sans doute déjà trouvé les documents qu'il convoitait, ou bien qu'il n'avait pas les clefs des meubles du bureau.

Cette réponse ne parut pas très satisfaisante à Robert qui ne put s'empêcher d'en faire la remarque à son compagnon; mais celui-ci, regrettant d'en avoir trop dit, ne répondit pas et l'avocat respecta son silence.

A la gare Saint-Lazare seulement, Fougarras sortit de sa méditation.

« J'échafaudais une thèse impossible, fit-il en souriant. Demain, je vais faire deux enquêtes: l'une au sujet de votre rival, Adrien La Basoge, l'autre sur les tenants et aboutissants de Vialatour. Je vous demanderai, pendant ce temps-là, de retourner à Saint-Germain et d'aller voir le colonel Félipart. Je suis très

LETTRE DE GENÈVE

La prochaine session du Grand Conseil

Genève, 4 septembre.

La session ordinaire de septembre s'ouvrira mercredi, 8. C'est incontestablement la plus importante de l'année, puisqu'on y discute à la fois les comptes rendus administratifs et financiers de l'exercice écoulé et qu'on y vote le budget de l'année suivante.

Par ce temps de vaches maigres, le législateur se débat au milieu d'inextricables difficultés. Il y a plus de critiques à subir que de lauriers à moissonner.

La caisse de l'Etat pourrait être comparée au tonneau des Danaïdes; rien de ce qu'on y verse n'y demeure. Chaque mois, la dette flottante s'accroît; elle dépasse actuellement 35 millions. Les financiers, consultés, font une mine renfrognée, se plaignent du malheur des temps, donnent de sages conseils de prudence et d'économie et... ferment leurs guichets. A M. Fazy, qui se plaint et implore leur générosité, ils se contentent, avec des pleurs dans la voix, de gémir en engageant à s'adresser à leurs congénères des Etats-Unis, dont les disponibilités semblent inépuisables. C'est sous ces sombres couleurs et ces tristes pensées que s'ouvrira la session périodique.

Ces considérations vont engager nos députés à faire diligence et à voter rapidement le projet de loi instituant un impôt sur la fortune, qui est prêt à être soumis à leur examen.

Nous en avons déjà analysé les principales dispositions.

L'impôt est calculé sur la fortune totale, mobilière et immobilière, du contribuable, déduction faite de ses dettes.

Les fortunes inférieures à 10,000 francs sont exemptées de tout impôt.

Les bâtiments servant à l'exploitation agricole qui, sous le régime actuel, sont complètement exonérés de toute rétribution à l'Etat, seront assimilés aux autres immeubles.

Les étrangers qui, aujourd'hui, jouissent d'une véritable privilège et échappent presque totalement à l'impôt cantonal, seront désormais placés sur le même pied que les nationaux. On usera cependant à leur égard d'une certaine modération.

Ceux qui n'exercent pas de profession lucrative et qui ne possèdent pas d'immeuble sur notre territoire ne payeront les contributions qu'après un séjour de six mois.

Jusqu'à la deuxième année de séjour, ils payeront la moitié de l'impôt, et à partir de la troisième année, ils seront traités de la même façon que les Genevois et les Confédérés.

En outre, tout contribuable sera tenu de faire au début de l'année une déclaration détaillée de son capital, de son revenu, de ses moyens d'existence, déclaration dont prendra connaissance pour vérification la commune de résidence.

On compte que l'application de la loi procurera à l'Etat cinq à six millions de recettes annuelles supplémentaires.

Une fois le projet adopté, le législateur élaborera une loi d'impôt sur le produit du travail.

La liste des objets soumis au Grand Conseil compte trente et un numéros.

On y voit figurer nombre d'anciens projets qui se traitent depuis une ou plusieurs législatures et qui ont de la peine à voir le jour. Nous aurons l'occasion d'en parler au moment où ils sortiront de leur cachette et affronteront le feu de la discussion.

La députation socialiste, forte de vingt-sept députés, brille par un zèle remarquable. A chaque séance, ses porte-paroles déposent des projets plus ou moins heureux et plus ou moins pratiques. En faisant beaucoup de bruit, ils se donnent l'illusion de beaucoup travailler. Le prolétariat conscient et organisé s'envoie les faits et gestes de ses élus, les stimule et les tient en haleine. C'est un véritable comité qui salut public. Mais ce perpétuel battage finit par éveiller la curiosité, et des propositions d'extrême-gauche tombent au milieu de l'indifférence générale.

Quoi qu'il en soit, le Grand Conseil a du pain sur la planche et, s'il arrive à mettre sous tout

curieux de savoir comment Charmin a eu cette étonnante permission.

« J'aurais pu charger mon père de cette démarche, à la rigueur, dit Robert, mais je préfère ne pas lui dire que j'ai repris l'enquête. Il se moquerait trop du motif qui me fait agir. D'ailleurs, pour le renseignement que vous désirez, je pense l'obtenir facilement moi-même. Comme je vous l'ai dit, je connais un peu M. Félipart.

« C'est entendu comme cela, conclut Fougarras. Après votre visite, vous resterez à Saint-Germain. Je vous y rejoindrai vers quatre heures et nous attendrons Charmin pour aller ensemble visiter la villa.

Sur ce, ils se séparèrent. (A suivre.)

BIBLIOGRAPHIE

Par la Campagne et la Cité, poème, par Henri Brimeux, chez Eugène Figuière et C<sup>ie</sup>, éditeurs, 3, Place de l'Odéon, Paris. Prix: 3 fr. 50 centimes.

Ce recueil de poèmes renferme une note élogique et nostalgique. Les poèmes de M. Brimeux sont d'une forme correcte et laissent à la lecture un sentiment d'intimité qui nous rappelle les premiers poèmes du regretté François Coppée.

Ceux qui aiment les douces sensations et les tendresses savoureront ces pages d'un jeune poète qui nous tient modestement ce livre.

L'inexplicable crime

Par Paul de Garros et Henri de Montfort

CHAPITRE XVIII

— Ah! ça demandait Robert à son compagnon, tandis qu'ils redescendaient vers la gare, j'espère que vous allez m'expliquer...

— Quoi?...

— Ce que signifie cette histoire de revenant que vous avez vu l'air d'accepter comme absolument vraisemblable.

— Mais elle l'est!

— Comment elle l'est! vous croyez aux apparitions, vous?

— Entendons-nous. Je suis convaincu que quelqu'un s'est introduit dans la villa la nuit indiquée par Charmin, mais que ce quelqu'un était parfaitement en chair et en os.

— J'aime mieux cela. Mais pourquoi le chien n'a-t-il pas aboyé? pourquoi les portes sont-elles restées fermées? Pourquoi?...

— Ah! pourquoi? Je vais essayer de contenter votre curiosité, si nous sommes seuls dans notre compartiment, ce que j'espère.

Ils eurent cette chance et le jeune avocat, dès qu'ils furent installés, reprit ses questions:

— Pourquoi supposez-vous tout de suite que Charmin a assisté, sans s'en rendre compte, à une perquisition dans les papiers de Marcel?

— Mon cher monsieur, c'est très simple, j'ai la conviction que le capitaine a été assassiné parce qu'il possédait des documents qu'un X

s'est introduit dans la villa par la porte d'entrée dont il avait les clefs; il devait être chassé de caoutchouc pour éviter de faire le moindre bruit, et il est monté droit à la chambre à coucher du capitaine, pour visiter tous les meubles où celui-ci pouvait cacher des documents importants. Il avait également les clefs des meubles, puisqu'aucun n'a été fracturé. Il ignorait évidemment le détail que la charrnière de l'armoire à glace grinçait fortement quand on ouvrait le battant, sans qu'il se serait arrangé pour l'ouvrir très doucement.

« C'est heureux pour Charmin qu'il ait cru à un revenant et qu'il n'ait pas osé descendre à ce moment-là, car, certainement, il aurait reçu une balle dans la tête. »

— Vous croyez?

— Je crois que X n'aurait pas hésité un instant, si le visiteur nocturne de la villa est bien le même qui a préparé l'assassinat en automobile.

Après une pause, le détective poursuivit:

— Quand il a eu fini sa visite, X est reparti comme il était entré. Mais Flip, en bas, dans la cuisine, s'était réveillé; ayant reconnu le visiteur nocturne, il lui a fait fête, d'où les jappements de joie entendus par Charmin.

— Vous dites que le chien connaissait l'homme que nous appelons X?

— C'est certain.

— Mais, alors, ce misérable était un intime de Marcel?

— Très probablement.

Robert frémit, et, par un rapide effort de mémoire, évoqua les principaux amis du capitaine de Thuret-Latour. Mais tous lui parurent au-dessus de tout soupçon.

# Dernière Heure

## Les voyages officiels de M. Millerand

Meaux, 6 septembre. (Havas). — La cérémonie commémorative de la bataille de la Marne, hier dimanche, a été une imposante manifestation nationale.

M. Millerand, le ministre de la guerre, les maréchaux et un grand nombre de personnalités du monde politique et diplomatique ont assisté à une messe solennelle dans la cathédrale de Meaux.

Puis, un banquet a réuni les autorités et personnalités civiles, militaires et religieuses, qui, dans l'après-midi, ont visité le champ de bataille, tandis que M. Millerand se rendait à Metz, accompagné du maréchal Foch et de M. Reibel, sous-secrétaire d'Etat à la présidence du Conseil.

Metz, 6 septembre. (Havas). — Le train spécial amenant M. Millerand est arrivé à Metz à 8 h, hier soir, dimanche.

Le président du Conseil a été salué à la gare par un certain nombre de personnalités, parmi lesquelles M. Alapetite, commissaire général, le préfet de la Moselle, le général Berthelot, gouverneur de la place, et le directeur des chemins de fer d'Alsace-Lorraine.

La réception officielle ne devant avoir lieu qu'aujourd'hui, M. Millerand s'est immédiatement rendu à la préfecture où un dîner intime a été offert en son honneur.

Après une visite à l'exposition, M. Millerand recevra les autorités civiles et militaires, ainsi que les corps constitués de la ville.

## Les faits bolchévistes

Stockholm, 6 septembre.

(Havas). — On mande d'Helsingfors que Stockholm Tiende que deux navires bolchévistes ont été remarqués posant des mines non loin du phare de Styrsuddes, en Finlande.

## Les travailleurs anglais et les bolchévistes

Londres, 6 septembre.

(Havas). — Le groupement travailliste du conseil d'action s'est réuni, hier après-midi, dimanche, à l'Hôtel-de-Ville de Portsmouth, sous la présidence de M. Adamsworth, membre du Parlement.

À l'issue de la réunion, le communiqué suivant a été publié :

« La situation, en ce qui concerne la guerre russo-polonoise, a été de nouveau examinée. Etant donné l'appel fait par le parti socialiste polonois pour que son cas soit compris dans le mouvement travailliste, étant donné également l'échec des négociations de Minsk et les exposés contradictoires qui en ont été faits, le conseil d'action a désigné MM. Adamson et Purcell pour se rendre à Riga afin de recueillir et de faire parvenir des renseignements très précis sur la situation actuelle, afin que le groupement travailliste anglais ne soit pas induit en erreur. »

## Les affaires de Haute-Silésie

Berlin, 6 septembre.

(Officiel). — Le gouvernement a publié trois livres blancs sur la Haute-Silésie. Le premier contient une relation authentique de tous les incidents et de toutes les violences commises par les rebelles.

Le deuxième apporte la preuve qu'une partie des troupes interalliées détachées en Haute-Silésie a non seulement négligé d'intervenir contre les rebelles, mais a même, dans certains cas, pris fait et cause pour les bandes polonoises.

Le troisième traitera des préparatifs qui ont été faits, du côté polonois, pour organiser les révolutions. Les assertions produites dans ce livre seront essentiellement basées sur des documents polonois qui ont pu, grâce à la vigilance et à l'intégrité de douaniers allemands, être saisis sur un courrier de Korfanty ayant cherché à passer frauduleusement la frontière.

Berlin, 6 septembre.

(Wolff). — Le gouvernement du Reich vient de porter à la connaissance du président de la conférence de la paix un certain nombre d'actes de violence commis sur des Allemands en Haute-Silésie, en demandant qu'une enquête impartiale soit faite à cet égard par une commission qui serait composée de personnes n'appartenant pas à l'une des nations signataires du traité de Versailles. La composition de cette commission serait faite par l'Allemagne, la Pologne et les grandes puissances alliées.

## Dans les usines italiennes

Rome, 6 septembre.

(Stefani). — La journée d'hier, dimanche, s'est déroulée partout dans le plus grand calme. De nombreux ouvriers sont restés à l'intérieur des usines sans provoquer le moindre incident.

Dans quelques usines, le travail est redevenu normal, à la suite de la déclaration des patrons d'accepter d'avance le accordat éventuel stipulé entre les fédérations d'ouvriers et les groupements patronaux.

## En Irlande

Londres, 6 septembre.

(Havas). — Deux jeunes gens ont essuyé des coups de feu au passage d'un canot automobile militaire dans une rue de Macroom, comté de Cork, et sont morts de leurs blessures. Des individus armés de fusils et de bombes ont attaqué, la nuit dernière, le poste de garde-côte de Fanad-Head, sur la côte de Donegal, maîtrisant les défenseurs. Ils se sont emparés des armes et des équipements.

Un communiqué officiel de l'administration irlandaise annonce qu'un groupe de Sinn-Feiners travestis en soldats britanniques a pu, grâce à

ce déguisement, pénétrer dans le casernement de Belleck, comté de Fermanagh, s'en rendre maître et l'incendier.

## M. Bonar Law et le maire de Cork

Londres, 6 septembre.

(Havas). — M. Bonar Law, en refusant de se joindre à l'appel adressé par le parti travailliste pour la mise en liberté du lord-maire de Cork, a déclaré que celui-ci était l'un des chefs de l'armée républicaine irlandaise qui a déclaré la guerre à la Grande-Bretagne.

Il a ajouté :

« Avez-vous que si le lord-maire avait été traité comme un rebelle, il était, ainsi que cela se pratique universellement dans les nations civilisées, immédiatement fusillé. Au lieu de cela, il a été jugé suivant la loi, condamné à une peine d'emprisonnement modérée et traité comme un prisonnier politique. Sa mise en liberté équivalait à une complicité dans un mouvement de meurtres et de crimes. Ce serait en outre une traîtrise à l'égard des loyaux défenseurs de l'ordre en Irlande. »

« Dans le cas où le lord-maire mourrait, sa responsabilité en incomberait en partie à ceux qui, par leurs appels répétés en sa faveur, encouragent l'idée que le gouvernement n'est pas ferme dans ses dispositions. »

## Les Sinn-Feiners contre un navire suédois

Londres, 6 septembre.

Le vapeur suédois Thyra, venant de Tralee-Bay, étant entré, hier dimanche, dans le port de Fenit (Irlande), des Sinn-Feiners masqués et armés montèrent à bord et s'emparèrent des armes ainsi que des munitions qui s'y trouvaient. On craint que cet incident ne donne lieu à des complications internationales. La Suède réclamera vraisemblablement des réparations.

## Les Irlandais aux Etats-Unis

New-York, 6 septembre.

Les compagnies anglaises d'assurances sont l'objet d'une campagne de boycottage déclenchée avec succès par des nationalistes irlandais. Au cours des deux premiers jours, plus de sept millions de dollars de capitaux assurés ont été annulés et repassés à des compagnies américaines.

## Au Mexique

New-York, 6 septembre.

Les deux principaux candidats qui se font porter aux élections pour la présidence de la république au Mexique sont le général Obregon et M. Dominguez, soutenus respectivement par le parti militaire et par les républicains nationaux. On estime que c'est le général Obregon qui l'emportera.

On signale dans tout le Mexique d'importants préparatifs militaires qu'on prétend destinés à protéger la liberté des électeurs.

## Emprunt français aux Etats-Unis

New-York, 6 septembre.

Le nouvel emprunt français, prévu pour une durée de trente ans, a abouti hier, dimanche. Les dispositions de détail seront communiquées demain. Il s'agit de 100 millions de dollars, à 8 % d'intérêt, et remboursables annuellement au cours de 110. Il est prévu un fonds d'amortissement par des tirages à lots.

## Americains mal accueillis

New-York, 6 septembre.

Les députés au Congrès américain, en tournée en Extrême-Orient, sont arrivés à Tokio, venant de Corée. Salués par les autorités, ils se sont par contre vu accueillir par un silence glacial de la part de la foule assemblée.

## Le navire français échoué

Londres, 6 septembre.

(Havas). — Un radiotélégramme de Singapour annonce que le Général Gallieni, transportant les soldats qui se trouvaient à bord du Camranh, doit arriver dans la nuit (voir Faits divers).

En ce qui concerne le Camranh, sa situation est des plus sérieuses; l'eau monte toujours dans la chambre des machines.

## Université internationale

Bruxelles, 6 septembre.

(Havas). — Hier, dimanche, a commencé la quinzième internationale, comprenant une série de congrès et la première session de l'Université internationale.

La cérémonie d'ouverture a eu lieu en présence de nombreuses personnalités du monde scientifique et de représentants des délégations étrangères.

## Fin de grève allemande

Hanau (Hesse-Nassau), 6 septembre.

(Wolff). — La grève générale de Hanau, à laquelle environ 50,000 ouvriers avaient pris part, est terminée. Le travail a repris ce matin, lundi.

## Un deuil au Musée du Vatican

Rome, 6 septembre.

On annonce la mort de M. Albert Galli, directeur général aux musées du Vatican.

## SUISSE

### L'avion géant

Lausanne, 6 septembre.

D'accord avec l'Office aérien et avec l'aviation militaire, l'avion géant anglais « Handley-page » se rendra samedi, 11 septembre, de Lausanne à Dübendorf, où il fera des vols samedi et dimanche, avant de rentrer à Londres.

nier un père de famille, M. Bolmenhust. Trois témoins ont affirmé que Tournier circulait à une allure exagérée. Trente-trois contraventions ont déjà été relevées contre lui.

## Tuë par une ruade

A Oberstammheim (Zurich), le nommé Jacob Langhardt, 29 ans, en train d'atteler un cheval fougueux, reçut une ruade au ventre et fut tué sur le coup.

## Broyé dans une machine

A Thayingen (Schaffhouse), l'ouvrier Gottfried Bieri, travaillant à la fabrique de ciment, est tombé sous une machine à broyer et a eu la jambe droite réduite en bouillie par la terrible meule. Il a succombé durant son transfert à l'hôpital. Le malheureux laisse une femme et quatre enfants.

## TRIBUNAUX

### L'assassin à la mallo

La chambre d'accusation de Genève a décidé le renvoi devant la cour d'assises de l'assassin Herkmans, qui a assassiné un ami luxembourgeois et enfermé son cadavre dans une mallo. La Cour a rejeté la demande du défenseur de faire procéder à l'examen médical du meurtrier.

## LES SPORTS

### Les princes de la boxe

Le boxeur Carpentier, sa femme et son ménage se sont embarqués, samedi, au Havre, pour New-York. Carpentier doit rencontrer, le 12 octobre, Levinski, pour le championnat du monde, poids mi-lourd.

## FRIBOURG

### Mort d'un Jésuite fribourgeois

On annonce la mort, à Copenhague, à l'hôpital catholique de Saint-Joseph, d'un religieux fribourgeois, le Père Joseph Haas, de la Compagnie de Jésus.

Le Père Haas était né à Monterschu, le 21 mars 1853. Il était entré chez les Jésuites à Exaeten (Pays-Bas), et il avait été envoyé ensuite au Collège Saint-André, à Charlotenslund (Danemark). Il y enseigna plus de trente ans, édifiait ses confrères et ses élèves par ses qualités pédagogiques et ses vertus.

Il est mort à 67 ans, à la suite d'une opération.

### Nos tireurs

Le dimanche 29 août a eu lieu sur quatre emplacements différents le concours annuel de sections organisé sous la direction du comité de la Fédération des sociétés de tir de la Glâne.

Les sections ont été classées comme suit : 1<sup>re</sup> catégorie (concours difficile) : Romont, 60,750 points (couronne de laurier) ; Rue, 51,691 points (chêne) ; Prez-vers-Siviriez, 48,923 points (chêne) ; Mézières, 43,316 points.

2<sup>me</sup> catégorie (concours moyen) : Ursy, 54,600 points (couronne de laurier) ; Villaz-Saint-Pierre, 54,538 points (laurier) ; Villarsvirioux, 50,000 points (chêne) ; Siviriez, 42,555 points.

Voici les meilleurs résultats individuels, avec un maximum de 72 points :

72 points, M. Alphonse Vionnet, Romont ; 70 points, M. Gustave Grillet, Romont ; 68 points, M. Placide Berset, Villarsvirioux ; 67 points, MM. Marcel Ayer, Max Chaston et Emile Scherperli, Romont ; Joseph Perroud et Louis Dupraz, Rue ; 65 points, MM. Edmond Gummy, Esmonts ; Léon Remy, Villarsvirioux ; 64 points, M. Athanase Berset, Villarsvirioux ; 63 points, M. Jean Fessler, Romont ; 62 points, MM. Pierre Desillon, Romont, et Alphonse Gavillet, Esmonts ; 61 points, MM. Joseph Morel, Jules Baumgartner, Etienne Magnin, Romont ; Isidore Guisolan, Fuyens ; 60 points, MM. Max Dumas, Romont ; Joseph Riech, Ursy, et Fidèle Jaquier, Prez-vers-Siviriez.

Voici le résultat du tir de sections qui a eu lieu le même dimanche, dans le Lac :

1. Montilier, 59,500 points (couronne de laurier) ; 2. Galmiz, 58,631 p. (laurier) ; 3. Châtres-Freischützen, 58,000 p. (laurier) ; 4. Courtepin, 57,222 (laurier) ; 5. Morat, 56,885 (laurier) ; 6. Burg, 56,000 (laurier) ; 7. Wallenried, 55,000 (laurier) ; 8. Cordast, 54,361 (laurier) ; 9. Orney, 54,000 (laurier) ; 10. Cormondès, 53,933 (laurier) ; 11. Agrimoine, 53,727 (laurier) ; 12. Courlevon-Coussiberlé, 53,363 (laurier) ; 13. Châtres-Feldschützen, 53,363 (laurier) ; 14. Courgevaux, 52,304 (laurier) ; 15. Liebstorf, 52,263 (laurier) ; 16. Ried, 51,875 (laurier).

Ont obtenu une couronne de chêne : 17. Champagny-Buchillon, 51,771 points ; 18. Lourlers, 50,461 ; 19. Fraschels, 49,526 ; 20. Anavika, 49,125 ; 21. Vuilly-le-Haut, 48,777.

Ont reçu un diplôme : 22. Vuilly-le-Bas, 47,466 points, et 23. Cressier, 38,833 points.

Salvagny-Jentes n'a pu concourir en raison de la fièvre aphteuse. L'épizootie a d'ailleurs entravé d'une manière générale la participation des tireurs. Néanmoins, on a compté dans les divers stands 866 tireurs. Les résultats ont été particulièrement brillants et les Schützenbund du Lac n'aurait pu mieux témoigner de son activité et de son zèle, à l'occasion de son vingt-cinquième anniversaire.

Nous donnons ci-après quelques-uns des meilleurs résultats individuels. Couronne de laurier : MM. H. Kramer, Galmiz, 70 points ; A. Amorfer, Montilier, et S. Jini, Cordast, 69 p. ; G. Hurri, à Fraschels, Fr. Mæder, à Lourters, J. Kramer, à Galmiz et Brechbühl, à Morat, 68 p. ; S. Flühmann, à Misery, Scheibel et Ropand, à Cormondès, G. Leuf, à Morat, Emile Etter, à Ried, et E. Meyer, à Courtmain, 67 p. ; H. Binggeli et W. Burri, à Montlier, E. Zwalhen, à Morat, Spack, à Buchillon, P. Burda, à Burg, A. Güttnacht, à Agrimoine, et J. Etter, à Châtres, 66 p. ; M. Strüby, à Morat, P. Liniger, à

Courlevon, L. Wicht et Julien Werro, à Courtepin, Ph. Bürgi, à Cordast, 65 p. ; H. Kramer, à Galmiz, Fritz Merz, à Burg, Albert Liniger, à Wallenried, P. Pæder, à Cormondès, et Fr. Földer, à Courtmain, 64 p. ; E. Meyer, à Orney, E. Spack, à Wallenried, J. Kitchhofer, à Agrimoine, Mathys, à Châtres, P. Jemmy, à Courtepin, S. Haenni, à Cordast, F. Willenegger et Ph. Müller, à Morat, 63 points.

Les tireurs de la Broye ont eu leur tir de sections à Forel. Voici le classement des sections par catégorie :

1<sup>re</sup> catégorie : 1. Léchelles, 52,265 points ; 2. Cugy, 52,277 ; 3. Estavayer, 48,930 ; 4. Nuvilly, 48,750 ; 5. Murist, 44,090.

2<sup>me</sup> catégorie : Gletterens, 51,933 points ; Forel, 47,263 ; Seiry-Bollion, 44,117 ; Chéry, 43,500 ; Maennens-Grandvillaz, 42,900 ; Cheyres, 41,266 ; Domdidier, 41,040 ; Saint-Aubin, 40,570 ; Montagny, 40,360 ; Aumont, 39,266 ; Bussy-Moens-Sévoz, 38,764 ; Villeneuve, 38,360 ; Vesin, 37,130 ; Rueyes-les-Prés, 36,461 ; Dompièrre, 32,730 ; Mézières, 29,105.

Meilleurs résultats individuels : (couronne de laurier) : MM. Siegenhaller, Léchelles, 70 p. ; Hugli, Vesin, 69 p. ; Wicht, Léchelles, 68 p. ; Cüfen Bise, Seiry-Bollion, Marcel Ansermet, Vesin, Isidore Bonallaz, Nuvilly, 67 p. ; Louis Ansermet, Vesin, Louis Gagnaux, Seiry-Bollion, Max Borchier, Cugy, 66 p. ; Fernand Berchier, Cugy, Augustin Rey, Cugy, Athanase Grivé, Léchelles, Michel Ding, Nuvilly, André Monnerat, Nuvilly, 65 p. ; Henri Bernet, Estavayer, 64 p. ; Max Gispiger, Estavayer, Henri Fivaz, Estavayer, Louis Rey, Gletterens, 63 p.

## Les musiciens de Colombar à Fribourg

La visite de la Musique militaire de Colombar a été une bonne aubaine pour la ville de Fribourg. En cette maussade journée d'hiver, l'excellente fanfare a jeté une note vibrante dans nos rues. Arrivés par le Fribourg-Morat, à 9 h. 45, et reçus par leurs bons amis de la Landwehr, les musiciens neuchâtelois, parmi lesquels il y a de fervents Fribourgeois, ont donné, sur la Place des Ormeaux, un concert qui leur a fait la meilleure réclame pour l'audition de l'après-midi. Et puis, on savait la musique de Colombar dirigée par l'instructeur aussi dévoué que compétent de nos trompettes militaires : M. Méville. La salle des Charmettes fut donc remplie à souhait et le concert eut un brillant succès. Le jeu précis et discipliné de nos hôtés a été très applaudi.

Les musiciens de Colombar ont charmé les Fribourgeois ; aussi les a-t-on très entourés jusqu'à leur départ, hier soir, à 8 heures.

## L'exploitation des gogos

Un aimable abonné nous communique une lettre qu'il a reçue d'un club de Spa (Belgique), lettre dans laquelle l'audacieux exploitateur offre à leurs correspondants le moyen de gagner la fortune de Rockefeller. Bien que cela à ce moyen, c'est la chef de la Roulette. On vous offre cette chef mirifique moyennant un envoi de 500 fr., qu'on réduit, en fin de compte, pour encourager les dupes à se laisser duper, à 250 fr.

Le piège est vraiment trop grossier pour prendre beaucoup de monde. Nous le signalons néanmoins à l'attention du public et de la police.

## Marché de Fribourg

Prix du marché du 4 septembre  
Œufs, 1 pour 35-40 centimes. Pommes de terre, les 5 lit., 70-80 cent. Choux, la pièce, 20-50 cent. Choux-fleurs, la pièce, 30-70 cent. Carottes, la boîte, 15-20 cent. Salade, la tête, 5-10 cent. Haricots, les 2 lit., 30-50 cent. Poireau, la botte, 10-15 cent. Epinards, la portion, 20 cent. Laitue, les 2 têtes, 15 cent. Chicorée, la tête, 20-25 cent. Oignons, le paquet, 15-20 cent. Concombres la pièce, 20-30 cent. Raves, le paquet, 10 cent. Côtes de bettes, la botte, 10 cent. Champignons, l'assiette, 20-30 cent. Tomates, le kilo, 50-70 cent. Pommes (div. sortes), les 5 lit., 50-80 cent. Poires (div. sortes), les 5 lit., 60-90 cent. Mûres, le litre, 70-80 cent. Prunes, les 2 lit., 30-40 cent. Pruneaux, les 2 lit., 40-50 cent. Raisin, le kilo, 90 cent. 1 fr. 20. Pêches, le ½ kilo, 1 fr. 20-1 fr. 40. Citrons, la pièce, 10-15 cent.

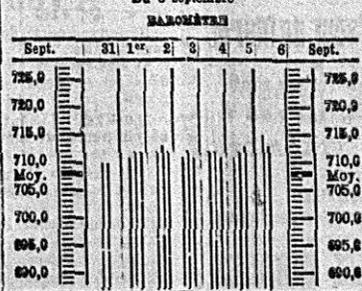
## Changes à vue de la Bourse de Genève

Le 6 septembre

	Demande	Offre
Paris	41 80	42 80
Londres (livre st.)	21 50	21 90
Allemagne (marc)	41 65	42 65
Italie (lire)	27 60	28 60
Autriche (couronne)	2 50	3 50
Prague (couronne)	9 45	10 45
New-York (dollar)	5 85	6 25
Bruxelles	44 45	45 45
Madrid (pesets)	90 35	91 35
Amsterdam (florin)	193 50	194 50

## BULLETIN METEOROLOGIQUE

Du 6 septembre



## TEMPS PROBABLE

Zurich, 6 septembre, midi.

Ciel variable ; vent d'ouest. Pas de pluies importantes.

## La vie économique

### Le marché des dégrées

L'Epicier suisse annonce une baisse générale des dégrées alimentaires, même des sucres. La récolte du café au Brésil est des plus favorables. Les prix du riz continuent à descendre. La récolte des amandes et des pruneaux est très abondante, ce qui fait entrevoir la baisse générale de ces fruits. Baisse aussi sur les saunders d'Amérique et les vins français. Les vins rouges de Béziers et Montpellier sont à 65, 70, 80 et 90 fr. l'hectolitre, pris sur place.

Pourvu que la hausse ne se fasse pas trop attendre chez nous !

### La crise horlogère

La situation dans l'industrie horlogère s'est encore aggravée ces derniers temps. On mande de Bienne que les commandes ne cessent de diminuer. Dans la fabrication des cuvettes de montres en argent, on enregistre un fort recul.

### Baisse du café

On annonce une baisse de 40 centimes par kilogramme dans la vente au détail du café ; cette baisse entre en vigueur aujourd'hui, 6 septembre, et non le 6 novembre, ainsi que plusieurs journaux l'annonçaient hier.

### Le prix du lait

Par 67 voix contre 17, le conseil municipal de Zurich a décidé d'adresser une requête au Conseil fédéral pour le prier d'intervenir auprès des producteurs afin que ces derniers renoncent à élever le prix du lait.

### A la recherche de pétrole

M. l'abbé Memmi, curé du Landernon, notre sourceur national, partira prochainement pour la Roumanie, où on lui a demandé d'aller faire des sondages dans des terrains pétrolifères.

## FAITS DIVERS

### ÉTRANGER

#### Explosion d'une locomotive — 8 tués

Au port de La Palisse (Charente-Inférieure), une équipe d'ouvriers était occupée à relever une locomotive qui était sortie des rails, lorsque la machine fit explosion. Huit ouvriers employés des chemins de fer ont été tués, ainsi que trois personnes qui passaient à proximité. Une dizaine de personnes ont été blessées plus ou moins grièvement.

#### Navire français échoué

Une dépêche de Singapour au Lloyd signale que le vapeur français Camranh ayant à bord 700 soldats et une cargaison de 8 mille tonnes allant de Singapour à Marseille s'est échoué près du phare de Horsburg. La chambre des machines faisait eau. On procède actuellement au transfert des soldats sur le vapeur français Général Gallieni et au déchargement de la cargaison. Les remorqueurs sont arrivés sur les lieux de l'accident.

#### La famine en Chine

De nombreuses dépêches reçues du Hounan, du Chantong et du sud du Tchi-Li soulignent la gravité de la situation dans ces régions au point de vue alimentaire. La récolte médiocre de l'année dernière a été suivie des mauvaises récoltes de cette année ; la famine menace ainsi au moins 20 millions d'habitants ; des milliers d'hommes et de femmes, poussés par la faim, se nourrissent d'herbes.

#### Déraillement

L'express Paris-Bordeaux a déraillé aux Aurais, à cause d'un excès de vitesse. Il y a eu un mort, dix-sept blessés, dont dix grièvement.

### SUISSE

#### Mort tragique d'un forestier

M. Henri Chambovey, 60 ans, depuis quarante ans garde-forestier de la commune d'Ollon (Vaud), descendait des montagnes d'Ollon, samedi soir, par un sentier, lorsqu'il fit une chute dans un torrent. C'est là que des personnes qui s'étaient mises à sa recherche ont retrouvé son cadavre hier à midi.

#### Brûlée vive

La mère de l'ancien conseiller national Jaggi, qui s'était grièvement brûlée jeudi, a succombé à ses brûlures.

#### Traité par son cheval

A Genève, samedi après-midi, un charretier du nom de Sylvain Carobas, 47 ans, est tombé de son siège, a été traîné

†

Madame Marie-Louise Cuony-Bonvin et ses enfants: MM. Léon et Jean, Mlles Cécile, Lucie, Adèle Cuony, à Fribourg, Lucerne et Paris, ainsi que leur nombreuse parenté, à Fribourg et en Valais, ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

**Monsieur Charles CUONY**  
chef de train retraité

leur cher époux, père, oncle et cousin, décédé le 5 septembre, dans sa 55<sup>ème</sup> année muni des sacrements.

L'office d'enterrement aura lieu mercredi 8 septembre, à 8 h. 30, à l'église du Collège. Domicile mortuaire: Rue Grimoux, 1. Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

†

Madame veuve Auguste Donzallaz-Vauthey; M. et Mme Jean Donzallaz et leurs enfants; M. et Mme François Donzallaz et leurs enfants; M. l'abbé Charles Donzallaz, rév. chapelain, à Vuisternens; Mme et M. Hubert Struby-Donzallaz et leurs enfants; à Romont; les familles Vauthey et les familles alliées ont la douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

**Madame veuve Caroline VAUTHEY**  
née Cardinaux

leur chère mère, grand-mère et arrière grand-mère, décédée dans sa 80<sup>ème</sup> année.

L'enterrement aura lieu à Romont, mercredi 8 septembre, à 8 h. 1/2.

Madame veuve Étienne Mettraux-Sudan et ses enfants, à Neyruz, remercient sincèrement les nombreuses personnes qui leur ont témoigné tant de sympathie à l'occasion de leur grand deuil.

**EN GAS DE DÉGÉS**  
adressez-vous aux  
**Pompes funèbres générales**  
Hessammüller, Ganton, Chevallaz (S. A.)  
**Béat CORBOUD, représentant**  
Fribourg  
Magasin et bureaux: rue de Lausanne, 65  
Fabricique spéciale de Grand choix de  
**CERQUEILS** téléphone **COURONNES**  
Héage social: **LAUSANNE**

Bonne entreprise de la branche métallurgique

**demande ASSOCIÉ**  
(ou seulement capital) avec apport de 30,000 à 40,000 fr. On remettrait à un employé intéressé la direction technique ou commerciale.  
Plus amples renseignements par l'étude du notaire G. Jecker, à Soleure. 7843

**AVIS**  
J'ai l'honneur de porter à la connaissance du public de la ville et de la campagne que j'ai repris le  
**Café des Alpes**  
Avenue de la Gare à FRIBOURG  
VINS DE CHOIX BIÈRE DU CARDINAL  
Se recommande. P 7586 F 7817  
P. Perroulaz-Bruhart.  
Par la même occasion, je me fais un devoir de remercier mon ancienne clientèle du café Marcollo de la confiance qu'elle m'a toujours témoignée.

**Technicien ou dessinateur**  
disponible tout de suite p. représentation exclusive canton de Fribourg et Valais  
situation assurée pour personne cour. a'sant le bâtiment. Garantie 5000 fr. Ecrite avec offres détaillées sous OF 15266 L à Orell Füssli Publicité, Lausanne.

**ATTENTION Propriété rurale**  
beau domaine dans canton de Genève, de 19 hectares, quatre grands bâtiments, grange à port, curies modernes béton armé, 20 bêtes, maison d'habitation et fermier, éclairage électrique, eau potable. Prix: 195,000 fr. à débattre. — E. DUPERRIER, Petite Fusserie, 2, Genève. 7831

**Au ROYAL BIOGRAPH, Grand Places**  
Immense succès avec  
**BARABAS**

**JEUNE HOMME**  
18 ans, ayant fait 4 années de collège, et 1 année au pensionnat de Schwyz

**demande place**  
d'apprenti dans banque ou librairie.  
S'adresser à Publicitas S. A., Fribourg, sous P 7603 F 7838

**A VENDRE**  
10 beaux gorots de 7 semaines chez **Jules Barraz, J. Etienne, à Corpataux.** 7837-1088

**A vendre**  
13 porcs de 9 semaines chez **Louis Mettraux, au Clédard, Neyruz.** 7835

**A VENDRE**  
à consommer sur place, environ 11,000 pieds, de **FOIN**  
et 6,000 pieds de regain de 1<sup>ère</sup> qualité; situé sur la route cantonale et à 10 minutes de la laiterie. Emplacement excellent pour 30 pièces de bétail. On louerait également le repais de 10 poses de terre. S'adresser à **J. Maguin, négl. Hauteville.** 7834

**Boulangerie**  
Bonne boulangerie-épicerie-mercerie à vendre, avec appartement de 5 chambres, cuisine, eau, électricité, grange, écurie. Excellente occasion. Prix 18,000 frs.  
S'adresser à l'Agence Immobilière et Commerciale **A. Frossard, rue des Epouses, 133, Fribourg.** Téléph. 2,60.

**Exposition de fourrures**  
Maison **TIGRE ROYAL** GENEVE  
Lundi et mardi 6 et 7 septembre à l'Hotel Terminus

**Jardinier**  
marié, demande place pour date à convenir. Références à disposition. S'adresser sous chiffres P 7533 F à Publicitas S. A., Fribourg. 7767

**TAILLEURS**  
On demande des ouvriers tout de suite pour manteaux U. F. F. **Helson Dassen, Av. Dopples, 37, Lausanne.**

**MODES**  
et  
**Chapellerie**  
**Vve Thalmann-Schaeffer**  
2, Route des Alpes, 2  
Téléphone 7.41  
Réparations — Deuil

**M<sup>re</sup> Charles de Weck, à Cormanon, Villars-sur-Glâne, demande une**  
**CUISINIÈRE**  
pour le 15 septembre.

**Cure de BAISTRES**  
en toute saison  
Puisant dépuratif de sang, grâce au ferment pur de calcaire des pays chauds.  
**H. BURMANN, Les Brouds**  
Téléphone N° 20  
sans rival contre: boutons, clous, diabète, gonitè, eczéma, etc.  
Seuls dépositaires pour Fribourg: **Grande Pharm. Centr. Bourghnecht & Gottrau.**

**Communes !! Particuliers !!**  
Avant de faire vos captages d'eau ou des drainages, adressez-vous, dans votre intérêt et soulagé, vous éviterez des travaux inutiles. Il vous indiquera les sources et fil d'eau captables, leur direction et leur profondeur, d'après méthode employée depuis plus de 12 ans. Recherches d'anciennes conduites. Aucune opération non réussie. Nombreux succès à disposition. Tarifs très modérés.  
**Florian Bourqui, Murist.**

### Coupons de Batiks

de 90 cm., jusqu'à 3 m. de longueur et de 50 cm. de largeur, en les plus beaux dessins d'Indes, en couleurs très solides, le mètre à 3 francs.

**H. LEUZINGER-JENNY,**  
Netstal, près Glaris.  
Des envois à commission sont à disposition.



En prenant le chlorophylle, celui-ci se transforme en sang, car les deux substances sont parentes. Chlorosane est composé de Chlorophylle qui produit le plus vite augmentation de sang naturel chez les anémiques, les chlorotiques, les malades du cœur, les convalescents. Dans les pharmacies fr. de la S.A. Chlorosane Kreutzinger Sd.

### VENTE par adjudication volontaire

Le mercredi 8 septembre 1920, dès 2 heures de l'après-midi, dans une salle particulière de l'auberge communale, les Hols de feu **Jean-Simon GROSS-HEIDER, à Lovens**, exposeront en vente, par voie d'enchères publiques volontaires, les immeubles qu'ils possèdent au territoire des communes d'Onnans et Lovens, divisés d'abord en 3 lots, dont l'un d'une contenance d'environ 49 poses en un seul mas et ensuite la masse des des 3 lots réunis, d'une contenance totale d'environ 62 poses et comprenant: habitation avec cave, assote, grange, écurie, remise, hangar, 2 fosses à purin d'une capacité totale de 150,000 litres, prés et champs, terre de première qualité, avec un beau verger d'arbres fruitiers de toute variété. 7535

Il est rappelé aux visiteurs qu'ils auront à se conformer aux prescriptions sanitaires concernant la fièvre aphteuse.  
Les conditions sont déposées chez **M. Blanc, notaire, à Fribourg.**

### Bains des Neigles

Ouvert à partir du jeudi 9 septembre  
**BAINS CHAUDS & FROIDS DOUCHES**  
P 7534 F 7833 F. Peissard, propriétaire.

### Tourbe

Les tourbières de Senèdes, avantageusement connues, disposent encore d'une certaine quantité de tourbe 1<sup>ère</sup> qualité malaxée, tubulairé et livrée à la main. 7674  
Pour prix, renseignements et commandes, s'adresser à **M. Max Andrey, rue Marcello, 18, Fribourg.** Téléphone 5 61. P 7434 F

**GRAND CHOIX**  
EN  
**Articles de ménage**  
Couteaux - Fourchettes  
Plaques à gâteaux - Fers à gaufres  
Lèchetrites - Marmites en tous genres  
**LES FILS DE A. CHIFFELLE**  
26, rue de Lausanne, Fribourg

### A vendre ou à louer

par voie de soumission  
le domaine de la « Maison Neuve » situé près de la gare de Siviriez; contenance 50 poses excellent terrain, presque un seul mas. Bâtiment en bon état, grange avec monte-charge, eau abondante. Entrés en jouissance en février 1921.  
Adressez les offres, sous pli fermé, à **M. Louis Cosandey, à Siviriez,** jusqu'au 25 septembre 1920. 7570-254

### FÊTE DE TIR

DE LA  
**Société de l'arrondissement de Marly**  
**Grand tir au flobert**  
les 5, 12 et 13 septembre  
de 12 à 10 heures  
DISTANCE: 50 MÈTRES  
Carabines de précision à disposition des tireurs  
Belle dotation en prix — Concours de groupes  
**GRAND MATCH AUX OUILLES**  
Beaux prix exposés  
LE COMITÉ  
de la Société de tir de Marly.

**Salles** à Manger, Fumoirs, Chambres à coucher, Meubles Club.  
**Grande maison d'Assemblées**  
**PFLUGER & Co**  
BERNE Grand'Rue, 10  
Choix immense. — Livraison franco domicile. — Visitez notre exposition. Demandez catalogue.

### Vente aux enchères publiques volontaires

A la requête de la « Société anonyme des Maisons à bon marché », à Fribourg, il sera procédé, par le ministère de **M. Paul Blanc, notaire, en dite ville, le 11 septembre, dès 3 heures du soir, dans une salle particulière du Café du Moléson, aux Daillettes, à la vente aux enchères publiques volontaires des immeubles « La Grangette », que ladite Société possède au territoire de la commune de Villars-sur-Glâne, près des Daillettes, et dont la désignation suit:**

- DÉSIGNATION:**  
Registre foncier de la commune de Villars-sur-Glâne
- | Lots:  | Mise à prix: |
|--|--------------|
| N° 1. Art. 607 et 608, « La Grangette », taxés 10,318 fr. Une maison d'habitation, N° 154, élevée sur cave et comprenant 1 logement, buanderie avec eau, lumière électrique. Jardin de 458 mètres carrés.                            | 13,300.—     |
| 2. Art. 605 et 606, « La Grangette », taxés ensemble 14,392 fr. Une maison d'habitation, N° 155, élevée sur cave et comprenant 2 logements, buanderie avec eau, lumière électrique. Jardin de 520 mètres carrés.                     | 17,500.—     |
| 3. Art. 603 et 604, « La Grangette », taxés ensemble 15,464 fr. Une maison d'habitation, N° 156, élevée sur cave et comprenant 2 logements, buanderie avec eau, lumière électrique. Jardin de 602 mètres carrés.                     | 18,800.—     |
| 4. Art. 601 et 602, « La Grangette », taxés ensemble 13,464 fr. Une maison d'habitation, N° 157, élevée sur cave et comprenant 2 logements, buanderie avec eau, lumière électrique. Jardin de 666 mètres carrés.                     | 17,000.—     |
| 5. Art. 598, 599 et 600, « La Grangette », taxés ensemble 8,421 fr. Une maison d'habitation, N° 158, élevée sur cave et comprenant 1 logement, buanderie avec eau, lumière électrique. Jardins et place de 384 et 487 mètres carrés. | 12,500.—     |
| 6. Art. 597, « La Grangette », taxé 245 fr. Jardin et place à bâtir de 720 mètres carrés.  | 2,000.—      |
| 7. Art. 595 et 596, « La Grangette », taxés ensemble 8,405 fr. Une maison d'habitation, N° 159, élevée sur cave et comprenant 1 logement, buanderie avec eau, lumière électrique. Jardin de 599 mètres carrés.                       | 11,800.—     |
| 8. Art. 593 et 594, « La Grangette », taxés ensemble 8,276 fr. Une maison d'habitation, N° 160, élevée sur cave et comprenant 1 logement, buanderie avec eau, lumière électrique. Jardin de 377 mètres carrés.                       | 11,100.—     |
| 9. Art. 592, « La Grangette », taxé 238 fr. Jardin et place à bâtir de 700 mètres carrés.  | 2,000.—      |
| 10. Art. 591, « La Grangette », taxé 246 fr. Jardin et place à bâtir de 724 mètres carrés.   | 2,000.—      |
| 11. Art. 590, « La Grangette », taxé 254 fr. Jardin et place à bâtir de 747 mètres carrés.   | 2,000.—      |

Tous les jardins susdits sont plantés d'arbres fruitiers et d'agrément. Conditions favorables de paiement. S'adresser, pour tous renseignements, à **M. P. BLANC** notaire, dépositaire des conditions de mises. Les plans, avec indication des prix des lots, sont exposés au **Magasin Irlinger, rue de Romont.**

**Poussettes pliantes Krauss**  
Zurich, Stampfenbachstr. 46-48, Bahnhofquai, 9  
Catalogue gratuits 2 157

**A vendre en France**  
Région sud-ouest, domaines agricoles en exploitation, jouissance tout de suite:  
1) à St-Creyrat, 15 km. de Périgueux (Dordogne), à 5 km. de deux gares: Belle ferme, 20 hectares, terres et bois, soit 55 poses 2 perches. Prix: 35,000 fr.  
2) à 4 km. de Lalinde, gare et port sur la Dordogne: Maisons de maîtres et de métayers, 25 hectares terres et bois, soit 99 poses 2 perches. Prix: 45,000 fr.  
3) à Auvillars (Tarn-et-Garonne), à 4 km. de Valence d'Agen, gare et marchés importants: Petit domaine, 5 hectares seul tenant, soit 18 poses 3 perches: jolie maison belle vue sur la vallée de la Garonne. Prix: 26,500 fr.  
4) à Perville (Tarn-et-Garonne), à 7 km. deux gares: La Magistère et Valence d'Agen, marchés importants, 2 par semaine; Château de Lézy; beaux et vastes bâtiments d'exploitation, terres et bois, 38 hectares 1/2, soit 106 poses 4 perches. Prix: 92,000 fr. S'adresser à **PASQUIER Polycarpe, industriel, Samoëns (Hte-Savoie, France).** 7685

### Ouvriers, travailleurs,

J'adresse par colis postal et contre remboursement les articles suivants:  
**SALOUPETTES**, états neufs, au prix de 11 fr. le complet. Chausures américaines au prix de 13 fr. la paire, réassemblées. Chemises américaines, kaki, états neufs, à Fr. 8.— la pièce. 7822  
**Adrien DUNANT, 10, rue de la Confédération, Genève.**

**ON DEMANDE**  
**jeune fille**  
sérieuse, pour aider au ménage et servir au café. Adr. **Café des Boquets, Lausanne.**

**On demande**  
un apprenti ou rare-jetti menuisier. Rétribution dès le commencement. Entrée tout de suite ou à convenir. S'adresser au moulin de **Champverry, à Promessa.** 7838

**A vendre**  
quatre pousines, prêtes pour la ponte, et deux belles oies. 7844  
**Par avion, Marly-le-Grand.**

**Fermier demande**  
**A LOUER**  
pour février 1921  
**domaine**  
de 20 à 35 poses, si possible d'un seul mas. S'adresser sous chiffres P 7612 F à Publicitas S. A., Fribourg. 7842

**PERDU**  
entre Hérigny et Osiens, un manteau noir, un parapluie, un chapeau gris avec écharpe. Rapporter au bureau de la Police locale, contre récompense.

**A REMETTRE**  
à Genève, magasin d'épicerie-comestibles situé sur grand passage. Reprise Fr. 5500, marchandises 3000 environ. Offres sous chiffres S 43538 X à Publicitas S. A., Genève. 7823

**Nous sommes vendeurs**  
de  
**foin paille bottelé**  
par wagon, ainsi que d'orge et d'avoine. **A. Hublard, Jourgates, Porrentruy.** 7691

Fermier solvable, demandé à louer  
**UN DOMAINE**  
15-20 poses. Entrée février 1921. S'adresser sous chiffres P 7195 F à Publicitas S. A., Fribourg.

**FRAISES**  
à gros fruits, variété Mont 6 fr. le cent, rabais par mille. **Ch. Wehlers, La Conversion.** 7115

**Rideaux brodés**  
Grands et petits rideaux en mousseline, soie et tulle application, par paire et par pièce, vitrages, brisées pour lits, brisées, etc. Vente directe au consommateur. Echantillons par retour du courrier. — **H. Messler, Hérigny.** Fabricque spéciale de rideaux brodés.

**A VENDRE**  
la maison N° 207, rue de la Préfecture (maison M. Legey).  
Pour tous renseignements, s'adresser à la Banque **A. Nussbaumer & Co, 82, rue de Lausanne.** 7564

**On demande à louer**  
une  
**forge**  
outillée ou non outillée, avec 2-10 poses de terre. A la même adresse, une herse neuve à vendre. S'adresser sous chiffres P 7410 F à Publicitas S. A., Fribourg. 7679

**MARDI**  
**7 septembre**  
**1920**  
de 9 h. matin  
à 6 h. soir

**HOTEL SUISSE**  
Fribourg

**GRANDE**

**Exposition**

**Fourrures**

**garanties**

**SCHMID**

**Fils**

**fourreurs**

**DE**  
**NEUCHÂTEL**

**Commandes**  
**Transformations**  
**Réparations**

**A VENDRE**  
7 beaux porcs  
de 3 mois, chez **Obersow, débit de sel, Farvagny.**

**On a trouvé**  
**UNE MONTRE**  
dont la gravure mentionne qu'elle a été remise à **M. Henri Hölzler**, par son ancien patron **M. Henri Comie**, l'intéressé peut venir la réclamer chez **M. Baumann, à Torny-le-Grand**, contre remboursement des frais. 7839

**A VENDRE**  
la maison familiale, située sur la parcelle n° 1 du quartier de la Paix, aux Daillettes, comprenant 5 chambres, cuisine, bains et dépendances. S'adres. à **Jos. Clerc, entreprenneur, à Fribourg.** 8720